

Le quotidien de Jazz in Marciac

JAZZ AU CŒUR

Lundi 6 Août 2007

n° 7

COUP D'CŒUR POUR COCKER

Hier soir, sous le chapiteau, un vent de blues s'est levé sur un air de Taj Mahal. Rythme et profond, ce dernier a fait balancer les fleurs de sa chemise au rythme des rafales de grilles de blues. Quelques bourrasques électriques dans un chapiteau encore une fois très chaud ! Des gouttes perlent sur un visage de bleus, puis revient le soleil sur Zanzibar, emporté par une rythmique des îles. Un air africain s'est immiscé, révélant les yeux gourmands de Taj Mahal.

lire la suite page 2

Hier soir, une soirée blues tout en couleurs s'est dessinée sous le chapiteau. Joe Cocker, en vedette, a rempli sa mission. Ni plus ni moins !

Humeur

Le miel et les abeilles

Cette maison, on l'appelle la ruche. Pas pour son miel caché dans le placard, mais pour son foisonnement bourdonnant de bénévoles qui y demeurent quinze jours durant, quelque part dans Marciac.

Le grenier - dortoir se transforme en four aux abords de midi et renvoie même aux bas étages, les plus frais, les abeilles les plus résistantes.

Chaque insecte à sa place. Il y a les bavards, ceux qui jazzent encore et encore des derniers concerts, les humoristes conteurs d'histoires en deçà de la ceinture, et autres exploits alcooliques. A l'inverse, voici des têtes hirsutes émergeant pour déjeuner au calme sur la terrasse ensoleillée. Parfois, une ouvrière râle à propos de tâches ménagères négligées tout en essuyant la dernière auréole de miel oublié sur la table. Pour notre plus grand plaisir, en voici trois qui s'improvisent musiciens dans le salon, ambiance jazzy très relaxante.

Cependant, n'oublions pas le Roi et la Reine des lieux qui généreusement accueillent ces nombreux bénévoles pour vivre des moments forts durant ce festival. Hommage à toutes ces ruches qui alimentent de près ou de loin cette très bonne atmosphère festive.

ZarbiX

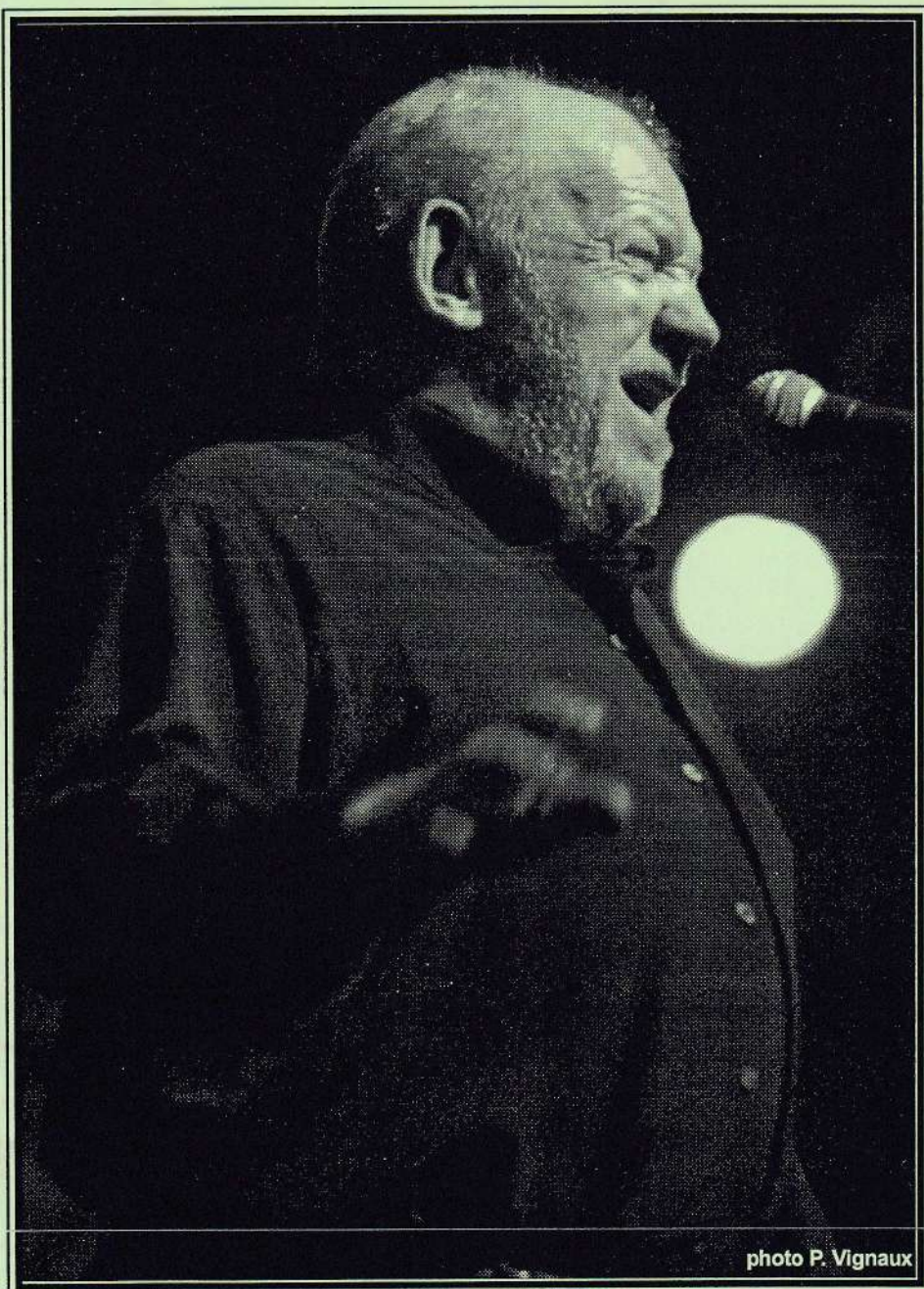


photo P. Vignaux

(suite de la page 1)

... On écoute aussi le soleil plombant d'une mélodie peu pressée. Autrement dit, l'Afrique en musique !! En deuxième partie, Joe Cocker, quant à lui, ne va surprendre personne : c'est une marée sensuelle qui s'abat sous le ciel de nouveau étoilé de Marciac. Blues et pop se rencontrent grâce à l'émblématique chanteur anglais. Sa voix rocailleuse et intacte nous emporte, comme elle



P. Vignaux

l'a fait des générations auparavant. A Marciac comme à Woodstock, la pluie tombera après lui ! Le public, lui, connaisseur et fan, se fait rapidement enrôler dans un tourbillon de tubes bien connus. N'oubliez jamais, *You are so beautiful, You can leave your hat on...* Fidèle à lui-même, sans surprise, le concert aura pourtant laissé cois un bon nombre de spectateurs admiratifs. Slow sur slow, les ovations du public confirment la confiance accordée, et l'adhésion totale au souffle de sensualité de l'artiste. Quelques témoignages à chaud ? " *Le son a tué la salle, mais autrement, c'était trop bon !* ". " *Il n'y a pas de surprises, c'est un showman, c'est exceptionnel !* ". Bref, " *Il assure comme une bête Joe Cocker !* " !

Marion

Let the latin be !

Gérard Naulet - Latin Jazz Combo :
une formation tout en couleurs solaires pour clore la première semaine marciacaise.

Toute musique chaloupée a toujours reçu un chaleureux accueil sur le festival Bis de la place. Hier, Marciac, terrassé par un dimanche caniculaire, s'éveillait à l'heure de l'apéritif (hommage aux bénévoles de la terrasse ; y'en a qui bossent !) magistralement servi par un sextet combiné : deux cuivres, contrebasse, piano, batterie, sulfuré par l'ajout de percussions au style racé.

Le bien nommé Latin Jazz Combo, gracieusement mené par Gérard Naulet, entama sa prestation par un *Nica's Dream* flamboyant par lequel toute la latitude des solistes inspirés imposait d'emblée le ton. Emblématique interprétation qui plus est, puisque la démarche de Gérard Naulet se situe spécifiquement dans le lien tenu qui

"Rechercher dans le jazz tout ce qui peut y être latinisé"

conjugue jazz et latin, ou encore ce qu'il nomme "le groove latino". Le

pianiste confie "rechercher dans le jazz tout ce qui peut y être latinisé". Sa passion de la musique latine se manifeste notamment par un mélange de standards jazzistiques et musique cubaine traditionnelle.

A son sens, le clivage Jazz / Latin animé par les puristes date d'une autre époque. Aujourd'hui, le principe essentiel d'une bonne

vibration musicale dans ce style est la prédominance du groove, vecteur magique irriguant le corps du son dansant. Il suffisait de balayer la place d'un œil hier après-midi, ou encore la nuit latine surchauffée du New Jim's Club, pour constater ses effets : "le meilleur compliment qu'on puisse faire" selon Gérard Naulet.

Si les énergies volubiles du groove émanent si bien du Latin Jazz Combo, c'est que tous sont rompus à l'exercice, en excellents musiciens professionnels réunis par Naulet l'autodidacte. Et celui-ci de déclarer avec malice "baigner complètement dans le milieu cubain". Profitez-en : aujourd'hui, le Combo remet le couvert, tant pour la scène, l'ambiance que l'équipement ("le top !"). JJ

18h45, Marciac Côté Jardin et 0h30 au Jim's Club.



Photo ZoB

marciac 35 ans de marciac 35 ans de marciac 35 ans de marciac 35 ans de marciac 35 ans de marciac



Photo ZoB

Graff in Marciac

Si les tableaux de Ben étaient de la musique, ce serait du Free Jazz...

Place de l'hôtel de ville, dans la rue Joseph Abeilhé, une grange aménagée accueille trois artistes atypiques. Certains sont peut-être même déjà passés devant sans le savoir. L'exposition "Jazz Art" n'est pas une exposition comme les autres. Rares sont les lieux où se côtoient stylisme, peinture et graffiti.

Le pari n'était pas gagné d'avance, mais ces trois jeunes créateurs ont su relever le défi : investir un lieu durant JIM pour confronter leurs créations au regard des festivaliers.

Le principe ? "De grands formats qui relatent de micros scénarios qui fourmillent de petites histoires". Ben, ancien professeur de dessin reconverti en graphiste, s'amuse à mélanger les genres. Des travaux très marqués par l'esprit Graffiti, où l'utilisation de la bombe et du marqueur apporte un style propre. Aujourd'hui, il se détache peu à peu de cet univers. Même si quelques clins d'œil à ses premières amours peuvent apparaître en arrière plan sur ses toiles les plus récentes, c'est l'univers manga dans lequel il a baigné enfant qui prime. Après avoir exposé à Hossegor, Bordeaux ou Tarbes, sa ville natale, il justifie sa présence à Marciac : "Je veux montrer au public que la musique et la peinture sont très liées". Ses tableaux, il les considère comme du free jazz. Elles ne signifient peut-être rien pour les fidèles d'une peinture plus classique, mais interpellent un public désireux de s'ouvrir à de nouveaux horizons.

"La musique et la peinture sont très liées"

Vilay

Ben sera présent le 8 août pour évoquer ses créations. Site internet : mobiledsgr.com

echo du bis
DECOUVREZ LES ARTISTES DU OFF

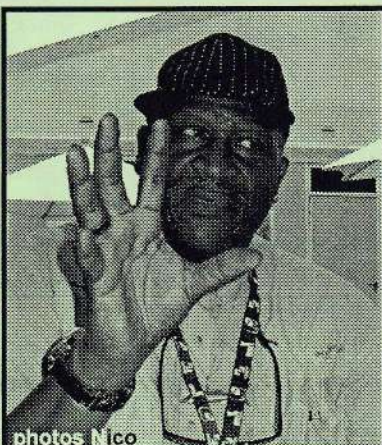
Taj Mahal : " Tout un foisonnement culturel "

Il joue d'une vingtaine d'instruments, s'inspire de tous les styles de musique, et impressionne par sa prestance, à la ville comme à la scène. Quelques mots d'un bluesman à la bonne humeur communicative.



JAC : Après avoir joué avec de grandes formations, vous venez à Marciac seul avec deux musiciens. Une sorte de retour aux sources ?

Taj Mahal : Non ! Vous pouvez me voir en tournée avec cette formation, mais quand je suis aux Etats-Unis, je joue avec une section rythmique. Je travaille avec beaucoup de groupes. Mais avec



photos Nico



une section rythmique c'est facile : je ne dois pas tout recommencer chaque fois que je rentre de tournée. Je peux ajouter deux, trois, huit personnes, ce sera toujours sympa. Mais, vous savez, c'est aussi très intéressant de jouer avec un petit groupe. Quand on part en tournée avec le grand ensemble, tous les musiciens que j'invite doivent vraiment bien jouer ! Parce que la section rythmique est " hot " !

d'aborder la musique.

Comment arrivez-vous à retranscrire vos différentes influences (d'Afrique, des Caraïbes, d'Hawaï) avec seulement trois musiciens ?

Facile ! Vous savez, quand la chanson commence avec une guitare ou un piano, une mandoline, tout cela participe à la musique. Vous pouvez enlever tous ces instruments, elle sera toujours là

*" Les gens jouent
et c'est pas du blabla "*

A vos débuts quelles personnes qui ont eu le plus d'influence sur vous ?

Surtout des guitaristes inconnus avec qui j'ai grandi, des gars du sud qui ne sont pas du tout connus comme Lynwood

Perry. Il y a aussi des pointures comme Muddy Waters... Mais vous savez, quand vous écoutiez de la musique à l'époque vous ne vous souciez pas du nom des musiciens, il n'y avait que la musique !

C'était plus libre, plus hasardeux, moins scolaire ?

Vous n'entendez pas les noms des musiciens, les gens jouent et c'est pas du blabla style " Et maintenant professeur (NDLR: il prend les attitudes d'un enseignant), parlons de Charlie Patton et du delta blues... et maintenant nous avons le blues-rock... " C'est très différent, tout un foisonnement culturel : vous écoutez de la musique continuellement, vous rencontrez les gens...

Propos recueillis par Math et Militsa

Laquelle de ces deux formules vous permet de mieux vous exprimer ?

C'est complètement différent. Dans un ensemble plus large, on met plus en avant ma voix, alors que dans un groupe réduit on met à un même niveau la voix et le jeu des musiciens. J'adore cette façon

35 ans de marciac 35 ans de marciac 35 ans de marciac 35 ans de marciac 35 ans de marciac

Et vogue la tente...

Inondations, tempêtes et autres cataclysmes : voilà ce que les responsables du camping des bénévoles ont parfois dû affronter...

A la barre du navire : Vincent Pellegrini, accompagné de son équipage de trois bénévoles. Présent depuis dix ans, Vincent succède aujourd'hui à son père Michel, qui navigue désormais dans les eaux douces de la cantine, après quinze années passées en mer. C'est ce dernier qui avait proposé à la fin des années 90 que les bénévoles-campeurs soient regroupés sur le même site, au lieu de dériver au gré des différents emplacements proposés à l'époque. Pour ce faire, il a fallu bâtir une infrastructure qui puisse abriter tout ce beau monde. Une partie du matériel a été récupérée auprès de la mairie de Toulouse, et le chapiteau est fourni par le festival, qui se charge par ailleurs de ravitailler les troupes à grands renforts de pain, de croissants, et bien sûr de l'indispensable



photo Seb

café ! La coopération du Camping du Lac a été elle aussi indispensable, notamment pour la

mise à disposition du terrain et l'entretien des sanitaires, qui se fait trois fois par jour. Quand au commandant de bord et à son équipe, ils se lèvent chaque matin avant sept heures (quand d'autres se couchent...), pour préparer le petit déj' et se procurer le plaisir de " voir la petite mine des bénévoles qui arrivent le matin ! Cela semble très dur pour certains de se réveiller... " Un concours pourrait même être organisé : une chocolatine supplémentaire consolerait les petits yeux rougis du gagnant. En attendant, Vincent et ses loups de mer continuent d'écumer les sept mers en quête de vents cléments afin de garantir les conditions de survie des trois cents matelots qui s'abritent là-bas, près du lac...

Michel



LE JAZZ ET LE JAJA

PAUL D'ALCOY EST PAROCHES POLA LA SANTÉ
A CONSUMER AVEC MODERATION



ÇA JASE A MARCIAC

Ce n'est pas la taille du flacon...

Joe Cocker a demandé des gobelets de cinquante centilitres. Comme il s'agit d'un format spécifiquement américain difficile à trouver chez nous, il a fallu se fournir auprès d'une grande chaîne de fast-food ! (celle avec le clown qui fait peur...)

Attention à la marche

Les médecins de JIM ont eu du boulot au concert de Monty Alexander. Une dame d'un certain âge, pourtant sobre, s'est emmêlée les pinces en grimant dans les gradins. Maladresse qui lui coûta un nez cassé et six points de suture. Pour votre santé, tentez de maîtriser votre euphorie !

Spéciale Dédicace

Richard Galliano viendra dédicacer le DVD Marciac Memories en ce jour à 17h30 devant la maison Guichard, faites-vous plaisir en Aidant l'ADAPEI, tous les bénéfices étant reversés à cette association départementale des parents et amis de personnes handicapées mentales.

Stomp s'invite à Marciac

"Bling, Clang, Ponk !" Tous ces bruits proviennent du New Jim's Club dans lequel s'est improvisé, après la fermeture du bar et de la scène, un concert de percussion sur bouteilles, tables et autres objets divers. Festivaliers et bénévoles étaient visiblement en manque de musique. A quand une représentation ?

Vinum bonum laetificat cor hominis

Le bon vin va réjouir le cœur d'Odette Bailly (81), qui est l'heureuse gagnante du concours Saint-Mont. Carpe Diem !

"J'ai payé ma place, moi"

Telle fut la phrase, accompagnée d'un petit coup de pied, que lâcha avec classe (!) un festivalier à un jeune spectateur venu spontanément danser devant la scène où Monty Alexander produisait un show entraînant. Donc prudence si vos jambes, au cours d'un concert, se mettent à remuer toutes seules.

Invasion de lapinoux à Marciac

Hier soir, il semble que, dans la cuisine des bénévoles, une étrange bête se soit reproduite. Grande, toute blanche avec deux grandes oreilles et une petite queue, elle s'est immiscée jusqu'aux abords du chapiteau. Peut-être en avez-vous croisé ? N'ayez crainte, elle est inoffensive !



Olivier Bogé Saxophoniste

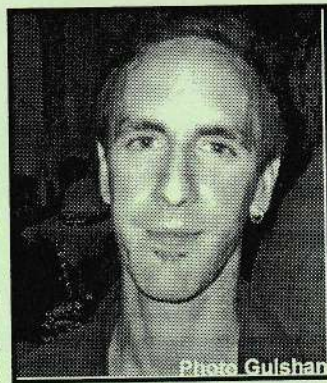


Photo Guishan

Si vous étiez un objet ?

Une lampe, car elle donne de la lumière.

La question que vous détestez que l'on vous pose ?

C'est à ce genre de question que j'évite de répondre. Dire que je "déteste" serait un peu fort.

Votre meilleur souvenir de concert ?

C'était au Sunside (ndlr : un club de jazz parisien) lors d'un hommage à John Coltrane. C'est une musique tellement profonde et puissante...

Un CD à conseiller ?

(Sans hésitations), Song to seagull de Johnny Mitchell.

Ce que vous n'avez jamais eu le courage de faire ?

C'est une drôle de question. Je pense que j'ai fait tout ce j'ai eu à faire. On ne choisit pas toujours, on agit.

Votre première fois à Marciac ?

Je suis déjà venu pour les vingt-cinq ans, un très bon souvenir.

JIM a trente ans cette année. Que faisiez vous il y a trente ans ?

C'est la douce incertitude de la jeu-

nesse, mais il y a trente ans je n'étais pas (ndlr : Olivier Bogé est né en 1981).

Que faites vous cinq minutes avant de monter sur scène ?

Je tremble et parfois je vomis (rires).

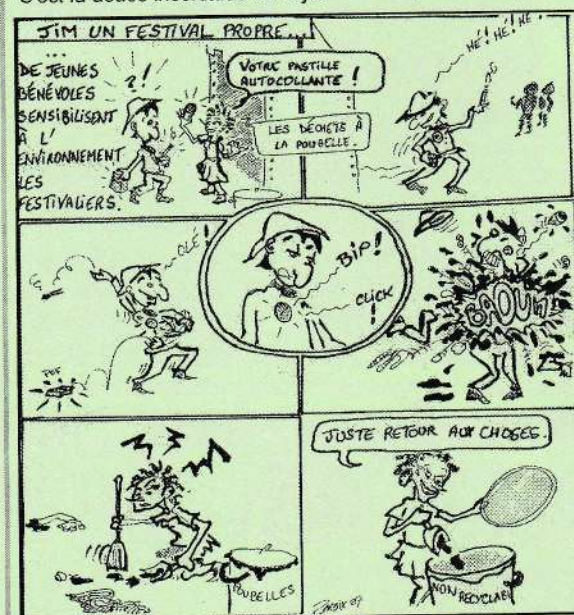
Quel votre dernier rêve ?

C'était un cauchemar trop long à expliquer. Pour faire court, une personne qui m'était chère semblait en face de moi mais je n'arrivais pas à la rejoindre.

Un dernier mot ?

Pourvu que ça dure

Propos recueillis par Sarah et Pierre



Concerts gratuits, ambiance festive... "Viendez" !!!

au New Jim's Club ce soir:

G. NAULET - HOT LATIN JAZZ COMBO

0h30 - 1h30

CONGA LIBRE :

1h45 - 2h45

TOUT UN PROGRAMME Chapiteau 21h

Soirée parrainée par France Inter
et le Groupe Pierre Fabre

Roberto Fonseca

Javier Zalba sax, clarinette, flûte

Roberta Fonseca piano

Omar Gonzales contrebasse

Ramses Rodriguez batterie

Emilio Del Monte percussions

Gilberto Gil

Gilberto Gil guitare, chant

Sergio Chavazolli guitare

Bem Gil guitare

Claudio Andrade claviers

Arthur Maia basse électrique

Jorge Gomes batterie

Gustavo Di Dalva percussions

Festival bis

- Place de l'Hôtel de Ville

EMILE PARISIEN QUARTET : 11h - 12h

C. SOLAL QUARTET : 12h15 - 13h15

C. SOLAL QUARTET : 15h00 - 16h00

HOT D'OC SEXTET : 16h15 - 17h15

E. PARISIEN QUARTET : 17h30 - 18h30

G. NAULET - HOT LATIN JAZZ COMBO : 18h45 - 19h45

- Au Lac (café musique)

CONGA LIBRE : 15h45 - 16h45

JAZZ FUNK FIVE : 17h - 18h

- Au Lac (péniche)

HOT D'OC : 18h45 - 19h45

Cine-jim

15h00 : The last of blue devils - 1h31

18h00 : The soul of man 1h45

21h30 : Motown 1h48

BLOC-NOTES

Expositions : La Vitrine des expositions, (maison Guichard, près de la mairie) vous propose un panel d'échantillons des expositions présentes sur le festival et se fera un plaisir de vous orienter selon vos goûts et envies.

Arts plastiques et activités manuelles : Association CLAP, avec le concours d'Evio, de 4 à 12 ans, du 1er au 14 août, de 15h à 17h30, à l'école élémentaire. Participation : 3€

Festival des enfants coté lac : Contes, expression artistique, maquillage, jeux, cirque... informations disponibles à l'office du tourisme.

Baptême de vignes : Départs tous les jours de 15h30 à 19h00 sur la place de l'hôtel de ville.

Territoire du jazz se propose de retracer pour vous l'épopée jazzistique. Cette exposition vous accueille de 10h00 à 19h30 à l'office du tourisme de marciac. Adultes 5€, enfants 3€, gratuit pour les bénévoles.

Rencontre avec Laurent Chevalier réalisateur du film "Momo Le Doyen" dédié au musicien guinéen Momo Wandel Soumah. 15h dans la cour de l'école maternelle, entrée libre.

Conçu, écrit et réalisé par Olivier,

Nicolas, Cyril, Pierre, Thomas, Sebastien, Alix, Mathilde, Pierre, Marion, Julien, Jérémie, Vilay, Michel, Céline, Félicien et Milica de Serbie Avec le soutien de Seb Bureautique, Plaimont et HP

LE JAZZ DESSIN MARCIAC